

# Swiss Community

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **50 (2023)**

Heft 5

PDF erstellt am: **13.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## « À 15 ans, je suis revenu seul en Suisse »

Le Suisse de l'étranger Wëndabo André Kientega est revenu d'Afrique en Suisse pour fréquenter le lycée. Il raconte ici ce qu'il a vécu pendant cette période et plus tard au service militaire et à la haute école spécialisée.

« Je suis né dans le canton de Zoug mais j'y ai vécu seulement quelques années avant que ma famille ne déménage à Neuchâtel où j'ai appris le français et fréquenté l'école enfantine et primaire.

Puis, en 2009, nous avons déménagé au Burkina Faso, car mes parents ont fondé une ONG nommée Wëndbenedo FEED pour aider les femmes et les enfants en difficulté. On habitait à l'extrémité de la ville de Bobo Dioulasso. Les coupures d'eau et d'électricité étaient fréquentes. C'était un vrai choc culturel mais une expérience enrichissante.

J'ai été scolarisé dans une école française dans laquelle la majorité des élèves était Burkinabés mais il y avait aussi des jeunes de toutes nationalités. Comme l'école ne proposait pas de lycée, j'ai choisi, pour la qualité de l'enseignement, de revenir en Suisse pour continuer mes études et retrouver mes amis d'enfance. Je suis donc retourné seul dans le canton de Neuchâtel à 15 ans où j'ai fait la maturité gymnasiale. Pendant ces trois ans, j'ai habité chez des amis de ma famille. Me réadapter à la Suisse était plutôt facile, y étant revenu une fois par an lorsque je vivais au Burkina Faso. Cependant, au début cela a été compliqué d'être loin de ma famille.

Après avoir obtenu mon diplôme, je ne savais pas quoi faire. Donc, j'ai pris une année sabbatique durant laquelle j'ai accompli mon école de recrue au Tessin et fait différents stages pour trouver ma voie. Finalement, j'ai trouvé ce qui m'intéressait : la formation d'ingénieur agronome. J'ai dû faire 10 mois de stages chez des agriculteurs dans les cantons de Fribourg, Vaud et Genève avant d'être admis à la haute école d'ingénierie à Genève HEPIA. Les études avec leurs thématiques très variées et actuelles comme la souveraineté alimentaire en Suisse, l'utilisation de pesticides, l'agriculture biologique me plaisent énormément.

Malheureusement, j'ai dû prolonger mes études d'un an car, étant soldat sanitaire, j'ai été réquisitionné par l'armée durant la pandémie de coronavirus. J'ai été déployé dans un EMS (établissement médico-social) à Lau-



Wëndabo André Kientega: «C'est bien de savoir à qui l'on peut demander un coup de main ou des informations.»

Photo : mise à disposition

sanne pour m'occuper de patients âgés dans la zone de quarantaine. Je suis content d'avoir été utile mais ça me faisait mal de voir ces personnes isolées de leurs familles et amis. C'était une période avec beaucoup d'incertitudes, malgré cela j'essayais de suivre les cours à distance lorsque j'avais des jours de congé, mais je n'en ai pas suivi beaucoup. C'était une période difficile comme pour beaucoup de personnes.

Actuellement, je suis en train de terminer mon Bachelor. Mon travail de mémoire porte sur l'utilisation de rayonnements ultraviolets pour lutter contre des pathogènes sur des cultures afin de se passer de fongicides. Après avoir hésité entre poursuivre un master ou travailler d'abord un peu, j'ai décidé de commencer maintenant le master en sciences agronomiques avec spécialisation en systèmes de production durable.

C'est surtout grâce aux bourses d'études de mon canton d'origine, Appenzell Rhodes-Extérieures, que j'ai pu suivre ma formation. Je suis très reconnaissant pour

toutes les aides reçues au cours de mon chemin qui n'était pas facile, mais je suis maintenant sur la dernière ligne droite.

Si je peux donner un conseil aux jeunes Suisses et Suissesses de l'étranger qui viendront en Suisse pour étudier, c'est de trouver des personnes sur place sur lesquelles vous pouvez compter. Il n'est pas facile, surtout étant jeune, de vivre sans sa propre famille. C'est bien de savoir à qui l'on peut demander un coup de main ou des informations. »

Educatiosuisse offre aux jeunes Suissesses et Suisses de l'étranger des conseils autour de la thématique «formation en Suisse» et un soutien pour les demandes de bourses cantonales.



Educatiosuisse  
Formation en Suisse  
Alpenstrasse 26  
3006 Berne, Suisse  
+41 31 356 61 04  
info@educatiosuisse.ch  
educatiosuisse.ch



## Quatre camps d'été remplis de rires, de sport, d'activités et de rencontres

Cette année, 124 jeunes venus de 33 pays ont participé aux quatre camps d'été du Service des jeunes de l'Organisation des Suisses de l'étranger. Ils ont fait le plein d'expériences et de souvenirs inoubliables.

Cette année, les deux premiers camps de vacances ont débuté le 8 juillet 2023. 40 participants ont gagné Château-d'Ex pour un camp de sport, loisirs et langues. À côté des quatre matinées où ils ont pu suivre un cours d'allemand ou de français, les jeunes ont découvert la région du Pays-d'Enhaut. Plusieurs randonnées étaient au programme, dont deux grandes excursions où les participants ont même pu passer la nuit dehors, à la belle étoile ou sous des tentes qu'ils avaient construites eux-mêmes. Le groupe a aussi effectué une excursion à Lausanne, où il a découvert la ville en compagnie d'un mystérieux «Mister X».

### Riche en découvertes: le «Swiss Challenge»

Le deuxième camp, qui se déroulait en même temps, était le premier des deux camps «Swiss Challenge». Le groupe de 24 participants a commencé l'aventure à Savognin, où il a pu profiter du sublime cadre alpin des Grisons et découvrir l'univers des glaciers. Le voyage s'est poursuivi à Bellinzona, avec une excursion dans le Val Verzasca. En route pour sa destination suivante, le groupe a fait halte au bord du lac des Quatre-Cantons, où il a pu découvrir Lucerne dans le cadre d'une course d'orientation photographique. Les participants se sont ensuite rendus à Uetendorf, à nouveau près des montagnes, celles de l'Oberland bernois cette fois. Ils ont ensuite visité la capitale fédérale, Berne, avant de gagner leur dernière destination, Lausanne. Pour terminer en beauté leur voyage à travers la Suisse, ils ont campé au bord du lac Léman.

À peine les deux premiers camps avaient-ils pris fin que le troisième commençait. Le 22 juillet 2023, 36 jeunes ont gagné l'Oberland bernois: ils ont pris leurs quartiers à Gsteig, près de Gstaad, pour deux semaines. Dans ce camp aussi, les jeunes ont pu tester les types de sport les plus divers: course d'orientation, randonnée, frisbee, volley-ball, football, minigolf et natation. Ils ont également effectué des excursions à Thoun et à Montreux.



Une rencontre typiquement suisse au camp de sport et de loisirs à Gsteig.



Excursion dans le Val Verzasca, ici avec des participants du premier des deux camps «Swiss Challenge» de cette année.



Lors de l'«International Food Day», les participants font découvrir aux autres des spécialités du pays où ils habitent. Photo: Service des jeunes / DR

### Bâle—Lausanne—Bellwald—Saint-Gall

Le dernier camp de l'été – le deuxième camp «Swiss Challenge» – a débuté le 5 août à Bâle. Sur la route de Lausanne, leur deuxième étape, les 24 participants ont fait halte à Berne pour visiter le Palais fédéral. Là, ils n'ont pas résisté au plaisir de prendre place à l'endroit où les responsables politiques prennent des décisions importantes: dans la vénérable salle du Conseil des États. À Lausanne, un détour par le Musée olympique s'imposait. Sur le chemin de Bellwald, les participants ont découvert le lac souterrain de Saint-Léonard. Leur séjour s'est poursuivi au cœur des montagnes valaisannes, avec la découverte du glacier d'Aletsch et l'observation nocturne des Perséides, une pluie d'étoiles filantes qu'ils ont pu observer sous un ciel parfaitement dégagé. Après ces quelques beaux jours en altitude, les participants ont gagné le Tessin. Ils se sont installés à Losone, un endroit idéal pour profiter des joies de la baignade dans le canton le plus ensoleillé de Suisse. Leur dernière destination était Saint-Gall, avec au programme des activités comme du mini-golf et la visite d'un parc aquatique. Ce camp a lui aussi passé à la vitesse de l'éclair, et les participants ont bientôt dû se résoudre à prendre congé de leurs nouveaux amis.

L'Organisation des Suisses de l'étranger se réjouit de découvrir de nouveaux visages et d'en retrouver quelques-uns qu'elle connaît déjà lors des prochains camps d'été et d'hiver!

FABIENNE STOCKER



Service des jeunes de l'Organisation des Suisses de l'étranger,  
Alpenstrasse 26, 3006 Berne, Suisse  
youth@swisscommunity.org  
www.swisscommunity.org  
Tél. +41 31 356 61 25



## Le Conseil des Suisses de l'étranger veut une plus large participation politique de la «Cinquième Suisse»

Lors de son assemblée du mois d'août, le «Parlement de la Cinquième Suisse», ou Conseil des Suisses de l'étranger, s'est demandé comment la participation politique des Suisses de l'étranger pourrait être améliorée. Un groupe de travail a été constitué pour trouver des réponses.

Dès le début de leur assemblée du 18 août 2023, les 89 délégués du Conseil des Suisses de l'étranger (CSE) ont eu l'occasion de se réjouir. Deux jours avant la séance du «Parlement de la Cinquième Suisse», le Conseil fédéral avait en effet décidé que les Suisses de l'étranger possédant le droit de vote dans les cantons de Bâle-Ville, de Saint-Gall et de Thurgovie pourraient utiliser le nouveau système de vote électronique de la Poste suisse et ce, dans le cadre des élections fédérales du 22 octobre 2023. Ce système d'e-voting sera donc mis sérieusement à l'épreuve, dans la mesure où les élections sont bien plus complexes que les votations, qui sont tranchées par un simple oui ou non. Pour le CSE, qui est l'organe suprême de l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE), le vote électronique permettra aux Suisses de l'étranger d'exercer plus facilement leurs droits politiques et renforcera leur participation aux scrutins. On ignore encore quels autres cantons souhaiteront adhérer dès 2024 aux nouveaux essais de vote électronique.

### Accroître la participation politique

L'existence d'un système d'e-voting n'est pas suffisante en soi pour accroître de manière satisfaisante la participation politique de la «Cinquième Suisse»: telle est la conclusion d'un rapport à l'élaboration duquel ont participé des délégués du CSE et qui a été présenté à l'assemblée. À la fin de l'année 2022, seuls quelque 36 % des plus de 630 000 Suisses de l'étranger majeurs étaient inscrits au registre électoral. Et sur ces 36 %, un quart seu-

lement en moyenne participe aux votations. Le rapport propose différentes mesures pour renforcer l'implication des Suisses de l'étranger dans la vie politique de la Suisse. Le CSE a par conséquent approuvé la création d'un groupe de travail permanent. Dans l'objectif d'augmenter la participation politique, ce groupe examinera de plus près dans quelle mesure les bases juridiques pourraient être améliorées. Le CSE souhaite à terme que la Confédération s'engage à soutenir les organisations qui contribuent à l'amélioration de la participation politique.

Par ailleurs, le CSE a déclaré son soutien à l'OSE, qui souhaite voir l'action des Suisses de l'étranger prise adéquatement en compte dans le nouveau Message culture de la Confédération. La réunion de Saint-Gall a également permis de souligner l'importance de la «présence éducative suisse à l'étranger», qui est assurée par les écoles suisses.

### La «Cinquième Suisse» et la politique suisse

Les six participants à la table ronde organisée lors de l'assemblée du CSE à Saint-Gall ont tous mis en évidence des motifs pour lesquels il serait bon d'encourager les Suisses de l'étranger à participer à la vie politique de la Suisse et d'aplanir les obstacles: parce que les Suisses de l'étranger «apportent d'autres perspectives, qui sont précieuses pour toute la Suisse» (conseiller national Nicolas Walder, Les Vert-e-s, GE); parce que «la mobilité augmente et fait qu'il y a davantage de Suisses qui effectuent des séjours plus ou moins longs à l'étranger» (conseillère nationale Elisabeth Schneider-Schneiter, Le Centre, BL); parce qu'«il n'existe qu'un seul passeport suisse, et donc une seule citoyenneté suisse» (conseiller national Laurent Wehrli, PLR, VD); parce que les Suisses de l'étranger «sont parfois ceux qui connaissent le mieux la valeur de notre démocratie directe» (conseiller national Roland Büchel, UDC, SG); parce que la «Cinquième Suisse» montre «à quel point, à côté du vote électronique, l'identité électronique est importante aussi», tout comme «l'implication des jeunes» (Franz Muheim, PVL, Édimbourg, GB), et enfin: «parce que les décisions politiques prises en Suisse concernent tout le monde, y compris les Suisses vivant à l'étranger, et y compris les étrangers établis en Suisse» (Fabio Molina, PS, ZH), raison pour laquelle «il serait bon d'en impliquer un aussi grand nombre que possible dans les prises de décisions démocratiques».

SMILLA SCHAER, MARC LETTAU

Le CSE a clairement approuvé l'objectif d'accroître la participation politique de la «Cinquième Suisse». Un groupe de travail permanent a été constitué.

Photo Nicolas Brodard



## Plus de démocratie pour le «Parlement de la Cinquième Suisse»

L'élection du Conseil des Suisses de l'étranger, ou «Parlement de la Cinquième Suisse», devra répondre à des exigences démocratiques modernes à l'avenir. Un groupe de travail s'efforce de rendre cela possible d'ici à 2025. Son comité directeur a fixé la marche à suivre en août 2023 à Saint-Gall.

D'après Noel Frei, membre du comité directeur du groupe de travail «Élection démocratique du CSE», les travaux s'inspirent «de la fierté suscitée par notre pays et son système démocratique». Un système qui se fonde sur des élections démocratiques et qui permet régulièrement aux citoyens, grâce à des référendums, d'apporter des correctifs directs à la politique du pays. Le «Parlement de la Cinquième Suisse», ou Conseil des Suisses de l'étranger (CSE), n'est que partiellement conforme à ce système, note Noel Frei, car son élection est loin d'être transparente et de respecter des principes démocratiques dans tous les pays. En outre, le CSE ne représente pas l'ensemble des Suisses de l'étranger, mais une trop petite part d'entre eux. Ce constat n'est pas nouveau. Ce qui est neuf, en revanche, c'est l'objectif ambitieux que s'est fixé le groupe de travail constitué: mettre à la disposition de tous les pays et de toutes les régions électorales, pour l'élection du CSE de 2025, les moyens techniques pour une élection directe et les instructions afférentes nécessaires. Concrètement, il s'agit aussi de trouver un outil d'e-voting adéquat. Au fond, le but est de permettre si possible à tous les Suisses de l'étranger de chaque pays de participer à l'élection du CSE. La perspective d'une telle amélioration est une grande source de motivation pour le groupe de travail, souligne Noel Frei.

Le projet est actuellement en phase de concrétisation. Le groupe de travail s'efforce de le faire connaître et met au point le matériel d'information. Dans une prochaine phase – dès le début de l'année 2024 –, il s'attellera à la mise en œuvre technique, au test du nouvel outil et à la préparation concrète des élections de 2025.

Noel Frei est convaincu que ce projet accroîtra l'importance et la légitimité du CSE. Il rappelle que ce n'est pas la première tentative menée pour améliorer le processus électoral. Néanmoins, le soutien au changement est actuellement plus fort que jamais: «Au sein du CSE aussi, presque tous ont compris que l'époque avait changé.» L'époque, et les attentes des autorités: le DFAE soutient expressément les efforts visant à améliorer la légitimité démocratique du CSE. Le groupe de travail note que ce soutien est extrêmement bienvenu. Car c'est un fait: «Seul un système électoral optimisé permettra d'assurer que le CSE sera à l'avenir la voix encore plus légitime de la Cinquième Suisse», conclut Noel Frei. (MUL)

Adresse e-mail du groupe de travail: [workgroup.osa@outlook.com](mailto:workgroup.osa@outlook.com)

## La culture, un succès d'exportation

Deux sujets ont été au cœur du 99e Congrès des Suisses de l'étranger à Saint-Gall: les élections fédérales, mais surtout le rôle de la culture au-delà des frontières nationales.

La culture suisse est-elle un produit d'exportation? La question a été posée au Congrès des Suisses de l'étranger, qui s'est tenu le 19 août 2023 à Saint-Gall dans les locaux de l'université. Les intervenants ont présenté la richesse du patrimoine culturel de la «Cinquième Suisse», mais aussi l'importance de cette dernière dans les échanges culturels mondiaux. Ils n'ont pas esquivé la question délicate de savoir ce que l'on entend exactement par «culture suisse». Ainsi, Alexander Edelmann, directeur par intérim de Présence Suisse, a interpellé l'assistance par un constat: à la question «À quoi associez-vous la Suisse?», la réponse n'est presque jamais la culture. Les éléments les plus souvent cités sont les montagnes (23 %), le chocolat (18 %) et les beaux paysages (17 %). L'orateur a aussi rappelé la contribution artistique provocatrice de Ben Vautier à l'Exposition universelle de Séville, en Espagne (1992), un tableau sur lequel était écrit «Suiza no existe» – la Suisse n'existe pas. Pour Alexander Edelmann, il s'agissait là d'une invitation à réfléchir à sa propre identité et à l'identité culturelle d'un pays empreint de diversité. Le deuxième tableau de Ben Vautier, auquel on fait moins souvent référence, soulignait cela par l'inscription: «Je pense donc je suisse.»

Auparavant, Martin Candinas, président du Conseil national et invité de marque du Congrès, a exposé sa manière de voir les choses. Lui, qui parle le romanche à chaque fois qu'il le peut, estime que le plurilinguisme de la Suisse recèle une valeur culturelle exceptionnelle: «Je n'ai encore jamais entendu quelqu'un dire: 'Ah, si seulement je parlais une langue de moins!'» Son mandat politique l'ayant amené à effectuer nombre de voyages à l'étranger cette année, Martin Candinas a été impressionné par ses rencontres avec des expatriés suisses et a constaté que «La culture suisse est avant tout un succès d'exportation, et pas seulement un produit d'exportation.»

La nouveauté culturelle du Congrès: la fondation Place des Suisses de l'étranger réédite son projet «Artist in Residence». Les artistes suisses vivant à l'étranger peuvent se porter candidats pour un séjour à Brunnen (SZ). Le début de la première résidence coïncidera avec le prochain Congrès des Suisses de l'étranger, qui aura lieu le 13 juillet 2024.

La culture liée à la «Cinquième Suisse» sera aussi à l'honneur l'an prochain sous la forme d'un timbre-poste. Dans les camps de vacances de l'Organisation des Suisses de l'étranger, des jeunes se pencheront sur la Suisse et sa culture. Leurs dessins inspireront le timbre-poste de Pro Patria qui sera émis en 2024.

La première partie du Congrès a été entièrement consacrée aux élections fédérales qui se tiendront le 22 octobre 2023, soit presque en même temps que l'envoi de ce numéro de la «Revue Suisse».

MARC LETTAU

## Débat: l'avis du lectorat sur le sondage électoral de la «Revue Suisse»



Stéphanie Baechler, designeuse textile et représentante de l'art au Congrès.



Tout sourire: Filippo Lombardi et Ariane Rustichelli, président et directrice de l'OSE.



Alexandre Edelmann a cité Ben Vautier: «Je pense donc je suisse».



Martin Candinas, président du Conseil national: la diversité linguistique fait partie de la culture.  
Photos Nicolas Brodard

### WERNER IMHOLZ, MADRID, ESPAGNE

Tous mes remerciements et mes sincères compliments pour votre grand sondage électoral. Vous n'auriez pu faire mieux! Voilà bientôt dix ans que j'ai pris ma retraite en Espagne, et je participe activement et avec conviction à la démocratie directe au moyen des documents de vote que je reçois toujours sous pli de la dernière commune où j'ai vécu, Frenkendorf (BL). Comme les délais de vote sont souvent très serrés, j'apprécierais beaucoup que l'ambassade suisse puisse se charger de cette transmission à l'avenir.

### JOHANN RUDOLF ROGENMOSER, ÎLE DE MOSQUEIRO, BRÉSIL

Voilà sept ans déjà que je me suis établi au nord du Brésil, sur l'île de Mosqueiro. Pour moi, la seule bonne solution serait le vote électronique. Lors de la dernière votation, j'ai reçu mes documents de vote trois semaines après la date du scrutin. L'idée de recevoir les documents par e-mail et de les renvoyer par la poste ne fonctionnera pas, car l'acheminement postal prend entre trois et quatre semaines.

### JEAN THOMAS WEBER, SAINT-GENGOUX-LE-NATIONAL, FRANCE

Merci pour votre grand sondage électoral des partis. Il sera utile pour se positionner lors des prochaines élections. Permettez-moi tout de même une remarque: à la question «D'autres mesures concrètes sont-elles nécessaires pour permettre aux Suisses de l'étranger d'exercer leurs droits politiques?», l'UDC répond «Non. Contrairement à d'autres pays, la Suisse accorde à ses citoyens de l'étranger un droit étendu de participation aux élections et votations communales, cantonales et fédérales.» Depuis notre annonce de départ il y a 20 ans, nous n'avons le droit de vote qu'aux plans fédéral et cantonal à Zurich. Quelqu'un fait donc erreur... Est-ce le parti politique, la «Revue», ou nous-mêmes?

Dans notre édition en ligne – [www.revue.ch](http://www.revue.ch) –, vous pouvez à tout moment commenter les articles de la «Revue Suisse» et découvrir les derniers commentaires. Vous pouvez également participer aux discussions en cours ou en lancer de nouvelles sur la plateforme SwissCommunity de l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE).

Les questions qui font actuellement débat sur [members.swisscommunity.org](http://members.swisscommunity.org) sont notamment les suivantes:

- les comptes bancaires pour les Suisses de l'étranger
- voyager à prix avantageux avec les transports publics en Suisse
- le service militaire pour les jeunes Suisses de l'étranger, avec les réactions à notre webinar

Lien vers le forum de discussion de SwissCommunity: [members.swisscommunity.org/forum](http://members.swisscommunity.org/forum)



### Vérification des faits

Plusieurs lectrices et lecteurs ont réagi à une réponse de notre sondage électoral (Revue 4/2023), dans lequel nous citons la déclaration de l'UDC:

«Contrairement à d'autres pays, la Suisse accorde à ses citoyens de l'étranger un droit étendu de participation aux élections et votations communales, cantonales et fédérales.»

La vérification des faits montre que tous les Suisses de l'étranger ont le droit de vote au plan fédéral. Dix cantons – Bâle-Campagne, Berne, Fribourg, Genève, les Grisons, le Jura, Neuchâtel, Schwytz, Soleure et le Tessin – leur accordent en outre le droit de vote sur les objets cantonaux. Les Suisses de l'étranger ne peuvent participer aux scrutins communaux que dans les cantons de Bâle-Campagne, de Neuchâtel et, avec certaines restrictions, du Tessin. (MUL)

Source: rapport du Conseil fédéral du 17 mars 2023 sur l'exercice du droit de vote depuis l'étranger.  
Lien: <http://revue.link/droitdevote>

